

RETOMBEES MEDIA NATIONAUX

Manger bio et local
c'est l'idéal

Campagne nationale menée par le réseau

FNAB

19-27 septembre 2015

Relations presse

William Lambert

www.lambertcommunication.com

06 03 90 11 19 / lambertcommunication@gmail.com

www.lambertcommunication.com

PRESSE

AGIR

Acheter du bio en direct à la ferme

L'agriculture biologique invite les consommateurs de tout le pays à la découvrir. Exemple avec la ferme des Clarines, dans le Rhône.



PHOTOS BRUNO ANSELLEM / DIVERGENCE POUR LA VIE

MARIE-CLAIRE ET MARC OLLAGNIER, agriculteurs : « Le bio, c'est respecter la terre pour respecter les gens. »

VINCENT GUGLIELMI, consommateur : « J'ai redécouvert le véritable goût des légumes, celui qui devrait être naturel. »



ALAIN COMBE, restaurateur : « Ça me rappelle des souvenirs d'enfance, je me replonge dans l'univers de la ferme. »

Chaque samedi matin, la ferme des Clarines vibre d'une fervente agitation.

C'est jour de marché dans l'exploitation de Marie-Claire et Marc Ollagnier, à Saint-Maurice-sur-Dargoire (69). Depuis 2011, une dizaine de producteurs, bio ou en conversion, investissent un hangar de la ferme pour vendre les fruits de leur travail. « Plusieurs d'entre nous pratiquaient la vente directe individuellement. L'idée de ce marché bio était de regrouper tout le monde en un seul lieu », explique Marie-Claire Ollagnier. Le couple s'est converti à l'agriculture bio en 1976. Aujourd'hui, il élève une trentaine de vaches dont il valorise le lait et la viande, il fabrique son fromage et cultive des légumes. « Il y a une vraie demande car les consommateurs sont sensibles à ce qu'ils mangent, constate la productrice. C'est l'agriculture de l'avenir, on ne peut plus faire marche arrière. »

Lait, fromages, viande ou légumes, les produits de la ferme empruntent presque tous le circuit de la vente directe. « Pouvoir aller au bout de son produit, de sa fabrication jusqu'à la vente, c'est très satisfaisant », se félicite le couple. Comme Vincent Guglielmi, fidèle

client du marché, les consommateurs apprécient la qualité des produits proposés. « En termes de goût, ça n'a rien à voir ! Je ne buvais plus de lait depuis mon enfance ; ici, j'ai réappris à l'aimer. Et puis, c'est économique. Grâce à ce regroupement d'agriculteurs, je ne vais plus dans les supermarchés. » « On sait qu'il n'y a pas d'inquiétude à avoir sur la provenance des produits », abonde Alain Combe, gérant du restaurant Caribou, à Chassagny (69), qui vient régulièrement s'approvisionner pour son établissement. Le restaurateur indique sur sa carte l'origine des mets : locale et bio. Une double étiquette qui séduit les clients.

L'atmosphère conviviale du marché n'est pas étrangère à son succès. « J'apprécie le rapport direct avec les producteurs. On peut échanger, et au moins je sais où va mon argent », témoigne Vincent Guglielmi. Favoriser de nouveaux modes de consommation, telle est la motivation des participants, agriculteurs ou particuliers, au marché des Clarines. **NICOLAS FORQUET**

POUR EN SAVOIR PLUS

Du 19 au 27 septembre, la campagne « Manger bio et local, c'est l'idéal » invite à partir à la rencontre des producteurs bio. Pour consulter la carte des événements : bioetlocalcestlideal.org

Radio

France Info - Chronique « Question de choix »
dimanche 19 sept. 2015
Durée : 2mn. Diffusion: 5h45, 13h55 et 17h25
8% de l'audience cumulée soit 4,3millions audi-
teurs/jours (Mediamétrie)



France Inter

Emission: Carnets de campagne

Lundi 19 sept. 2015

Durée : 15 mn. Diffusion: 12h30-12h45

10,6% d'audience cumulée, soit 5 654 000 auditeurs



INTERNET
+ APPLICATIONS
(tablettes et smartphones)

Site Franceinter.fr :
5 à 6 millions de visites / mois (OJD)

Appli France inter :
1,5 millions visites / mois (OJD)



LE DIRECT



LE DIRECT
LE NOUVEAU RENDEZ-VOUS par Laurent Gourarre, Benoit Lagane, Khoul Nguyen, Sonia Leyglere, Virginie Rouzic, Marlon Guillaud, Perrine Mailings, Julia Molérou, Stéphanie Custers, Thomas Clerc, Frédéric Krivine, Laure Adler, Murielle Perez, du lundi au jeudi à 21h

REÉCOUTER

Le Journal
ÉCOUTER LE



POLITIQUE MONDE SOCIÉTÉ MUSIQUE CINÉ LIVRES HUMOUR HISTOIRE PROGRAMME

CARNETS DE CAMPAGNE

par Philippe Bertrand
du lundi au vendredi de 12h30 à 14h

l'émission (ré)écouter à venir contactez-nous podcast

La boîte à outils

0

⏮

l'émission du **lundi 21 septembre 2015**

Indre (1/5)

0 commentaire

⏭

(ré)écouter cette émission

disponible jusqu'au 18/06/2018 11h30

Recommander 19

Twitter 1

G+ 0

Stéphanie Pageot

Présidente de la FNAB, éleveuse bio en Loire Atlantique (lait et fromage)

<http://www.fnab.org/>

La FNAB fédère près de 40% des agriculteurs bio (environ 10.000 adhérents pour un total d'environ 25.000 exploitants) : c'est la première (et la seule) organisation professionnelle d'agriculteurs bio en France.

Campagne nationale **MANGER BIO ET LOCAL, C'EST L'IDEAL (19-27 sept.)** organisée par la Fédération Nationale d'Agriculture Biologique (FNAB)

Consommateurs, professionnels de la restauration et élus sont invités à aller à la rencontre des producteurs bio et à découvrir les circuits courts de distribution (AMAP, vente à la ferme, panier bio, magasins de producteurs... **240 événements sont à ce jour prévus dans toute la France** : visites d'exploitations, dégustations, ateliers culinaires, marchés bio, forums, débats, projections de films...

Carte interactive des événements prévus sur le site : <http://bioetlocal.org>

En France, l'agriculture bio c'est :

1,12 million d'hectares engagés en bio fin 2014 :

+100% par rapport à 2007

+36% de surfaces en première année de conversion en 2014

26466 producteurs :

5,6 % des exploitations

7% de l'emploi agricole

Six Français sur dix consomment régulièrement des produits bio (chiffres FNAB)

Dans l'Indre dans le cadre de cette campagne une opération 100% bio est menée avec le restaurant municipal de Busançay, qui prépare tous ses repas exclusivement avec des produits bio du 21 au 25 septembre. Soit 500 repas par jour à destination des établissements scolaires + personnes âgées.

Stéphane Mercier

Éleveur bio de porcs blancs de l'Ouest à Clion-sur-Indre (36700)

À l'antenne

EN DIRECT

21:00 **LE NOUVEAU RENDEZ-VOUS**
Les 500 produits bio
loisirs
Maryline
MINUIT

19:20 **LE TÉLÉJOURNAL**
Peut-être

18:55 **UN JOU**
Jusqu'à
Trump

18:45 **UN JOU**
... porcs
Venez

18:40 **UN JOU**
DANS
La fac
en Co
Norvège

Site Franceinfo.fr :
5 millions de visites / mois selon l'OJD

Appli France Info :
1,5 millions visites / mois (OJD)

EN DIRECT ▶ RÉÉCOUTER

Retrouver toute l'actu, les analyses, les débats

▶ ÉCOUTER LE DERNIER JOURNAL

france info

EXPL Expl crim l'hu

ILYA 36 façons d'être utile. Quelle sera la vôtre ?

Rejoignez-nous

Scouts Catholique Caritas France

actu **vie quotidienne** culture & médias programmes nos partenariats podcasts

TRANSPORTS SANTÉ SCIENCES HIGH-TECH ENVIRONNEMENT CONSOMMATION EMPLOI BOURSE

en ce moment **AMPLANETE** - MIGRANTS - RÉGIONALES 2015 - COUPE DU MONDE DE RUGBY 2015 - VOLKSWAGEN

ACCUEIL > PROGRAMMES > QUESTION DE CHOIX - 2015/2016 > 2015-2016

Manger bio et local, rien de plus facile !

QUESTION DE CHOIX par Fabienne Chauvière | dimanche 23 septembre 2015

J'aime Partager 238 Tweeter 47 G+ 15 LinkedIn Share



Les petits producteurs débordent d'imagination pour commercialiser leur production directement aux consommateurs. Même en habitant une grande ville, on peut avoir accès à de la viande, des fromages ou des fruits et légumes frais, sans passer par les grands circuits de distribution. La campagne "Bio et local, c'est l'idéal" a démarré hier.

"Bio et local, c'est l'idéal" est la campagne annuelle de la Fédération Nationale de l'Agriculture Biologique.

Bien sûr, le monde idéal n'existe pas. Pourtant, acheter directement aux producteurs, même lorsque l'on est un urbain, n'a jamais été aussi facile.

Les agriculteurs des Amap viennent aux consommateurs

"La ruche qui dit oui" organise des petits marchés hebdomadaires locaux : il y en a 674 à ce jour dans toute la France. Un autre moyen d'amener la campagne en ville : des producteurs qui se regroupent et ouvrent des magasins où ils vendent leurs produits, il y a aussi les systèmes de paniers qui peuvent être livrés au coin de la rue.

De nouvelles habitudes naissent

Pour les producteurs qui ont choisi la vente directe, une véritable relation avec les consommateurs s'instaure, et financièrement, ils s'y retrouvent. C'est le cas de Baptiste Viallet, éleveur laitier près de Gap. Lui et son épouse Cécile sont à la tête d'un petit troupeau de 20 vaches. Ils en vivent, disent-ils, très bien. Baptiste Viallet est président de l'Agribio des Hautes-Alpes. Les Agribio réunissent les acteurs de l'agriculture biologique, et les aide à trouver des débouchés.

26.466 producteurs étaient engagés en bio fin 2014 en France

"Bio et local, c'est l'idéal" c'est une campagne qui s'achèvera le 27 septembre. De nombreuses manifestations, et des visites d'exploitations, dont celle de Baptiste Viallet, sont proposées dans toute la France.

▶ ÉCOUTER L'ÉMISSION disponible jusqu'au 15/06/2018

podcast

Fabienne Chauvière

Nordine Hachem & Broad) : "logements re

le mercredi 23 septembre 2015

Se Cath Carita

ILYA 36 Quelle sera la vôtre ?

Rejoign

À la une



Syrie : la France et s'interrogent sur l



« Manger bio et local, c'est l'idéal »

Une campagne nationale pour promouvoir l'agriculture biologique

Publié le vendredi 18 septembre 2015 - 11h43

👍 0 ⭐️ 11 📧 43 📧 1 📄 78



Face à la crise, « l'agriculture biologique et ses circuits courts de distribution démontrent concrètement qu'il existe des alternatives économiquement viables, créatrices d'emplois et qui contribuent à revitaliser les territoires ruraux ». Tel est le message porté par la Fnab (Fédération nationale d'agriculture biologique) à l'occasion de la campagne nationale « Manger bio et local, c'est l'idéal » qui se déroule du 19 au 27 septembre.

Près de 240 événements seront proposés au grand public durant cette semaine : visites d'exploitations, dégustations, ateliers culinaires, marchés bio, débats, projections de films... Avec l'objectif de sensibiliser les consommateurs à « une alimentation de qualité qui garantit des produits sans pesticides, engrais chimiques de synthèse ni OGM » et de leur faire découvrir les points de ventes près de chez eux.

Le site bioetlocalcestideal.org détaille les motivations de cette campagne et propose une carte interactive des événements prévus, sur tout le territoire.



Publié par **Alain Cardinaux**
Journaliste Institutions, gestion et droit

🐦 Suivre @alain_cardinaux

👤 Suivre



Solidarité > L'initiative

Acheter du bio en direct à la ferme

NICOLA S FORQUET

CRÉÉ LE 16/09/2015 / MODIFIÉ LE 21/09/2015 À 17H25

Tweeter 10 J'aime 38 Réagir S'abonner



L'agriculture biologique invite les consommateurs de tout le pays à la découvrir. Exemple avec la ferme des Clarines, dans le Rhône.

Marie-Claire et Marc Ollagnier, agriculteurs : « Le bio, c'est respecter la terre pour respecter les gens. »

Vincent Guglielmi, consommateur : « J'ai redécouvert le véritable goût des légumes, celui qui devrait être naturel. »

Alain Combe, restaurateur : « Ça me rappelle des souvenirs d'enfance, je me replonge dans l'univers de la ferme. »

Chaque samedi matin, la ferme des Clarines vibre d'une fervente agitation. C'est jour de marché dans l'exploitation de Marie-Claire et Marc Ollagnier, à Saint-Maurice-sur-Dargoire (69). Depuis 2011, une dizaine de producteurs, bio ou en conversion, investissent un hangar de la ferme pour vendre les fruits de leur travail. « Plusieurs d'entre nous pratiquaient la vente directe individuellement. L'idée de ce marché bio était de regrouper tout le monde en un seul lieu », explique Marie-Claire Ollagnier. Le couple s'est converti à l'agriculture bio en 1976. Aujourd'hui, il élève une trentaine de vaches dont il valorise le lait et la viande, il fabrique son fromage et cultive des légumes. « Il y a une vraie demande car les consommateurs sont sensibles à ce qu'ils mangent, constate la productrice. C'est l'agriculture de l'avenir, on ne peut plus faire marche arrière. »

Lait, fromages, viande ou légumes, les produits de la ferme empruntent presque tous le circuit de la vente directe. « Pouvoir aller au bout de son produit, de sa fabrication jusqu'à la vente, c'est très satisfaisant », se félicite le couple. Comme Vincent Guglielmi, fidèle client du marché, les consommateurs apprécient la qualité des produits proposés. « En termes de goût, ça n'a rien à voir ! Je ne buvais plus de lait depuis mon enfance ; ici, j'ai réappris à l'aime. Et puis, c'est économique. Grâce à ce regroupement d'agriculteurs, je ne vais plus dans les supermarchés. » « On sait qu'il n'y a pas d'inquiétude à avoir sur la provenance des produits », abonde Alain Combe, gérant du restaurant Caribou, à Chassagny (69), qui vient régulièrement s'approvisionner pour son établissement. Le restaurateur indique sur sa carte l'origine des mets : locale et bio. Une double étiquette qui séduit les clients. L'atmosphère conviviale du marché n'est pas étrangère à son succès. « J'apprécie le rapport direct avec les producteurs. On peut échanger, et au moins je sais où va mon argent », témoigne Vincent Guglielmi. Favoriser de nouveaux modes de consommation, telle est la motivation des participants, agriculteurs ou particuliers, au marché des Clarines.

> Pour en savoir plus

Du 19 au 27 septembre, la campagne « Manger bio et local, c'est l'idéal » invite à partir à la rencontre des producteurs bio. Pour consulter la carte des événements : bioetlocalcestideal.org

LA FRANCE SOLIDAIRE



Retrouvez notre carte des initiatives solidaires

DANS LA MÊME RUBRIQUE

Acheter du bio en direct à la ferme

Ce bus transporte de jolis enfants

Marie-Bernadette : "Mon ange à la maison"

Quelques conseils avant d'accueillir des réfugiés

Bruno-Marie Duffe : "L'accueil doit être porté de manière communautaire"

Une école numérique à la campagne

Des réfugiés comme à la maison

Des forêts et des hommes

Les flâneries du promeneur solidaire

Ils se mobilisent contre le nucléaire

À la recherche du patrimoine perdu

En vacances solidaires grâce à la Joo

Un chouette contact en maison de retraite

Ils visitent les phoques de la Somme

Chrétiens et musulmans d'une seule voix

La bio, l'agriculture qui récolte

Les agriculteurs bio entament une semaine de mobilisation pour convaincre les consommateurs qu'une alternative crédible à l'agriculture traditionnelle existe.



C'est l'autre agriculture. Celle qui prend le contre-pied des grandes exploitations, de la production à bas coût et de l'exportation à tout prix. Celle qui fonctionne, surtout, loin de la crise des éleveurs et de la manifestation du 3 septembre place de la Nation, à Paris.

« Nous sommes pile-poil dans l'actualité, c'est vrai, mais nous n'avons pas attendu cela pour promouvoir la bio, lance Stéphanie Pageot, présidente de la Fédération nationale d'agriculture biologique (Fnab). On a beaucoup entendu parler de la crise des agriculteurs dans les médias, mais très peu des alternatives. »

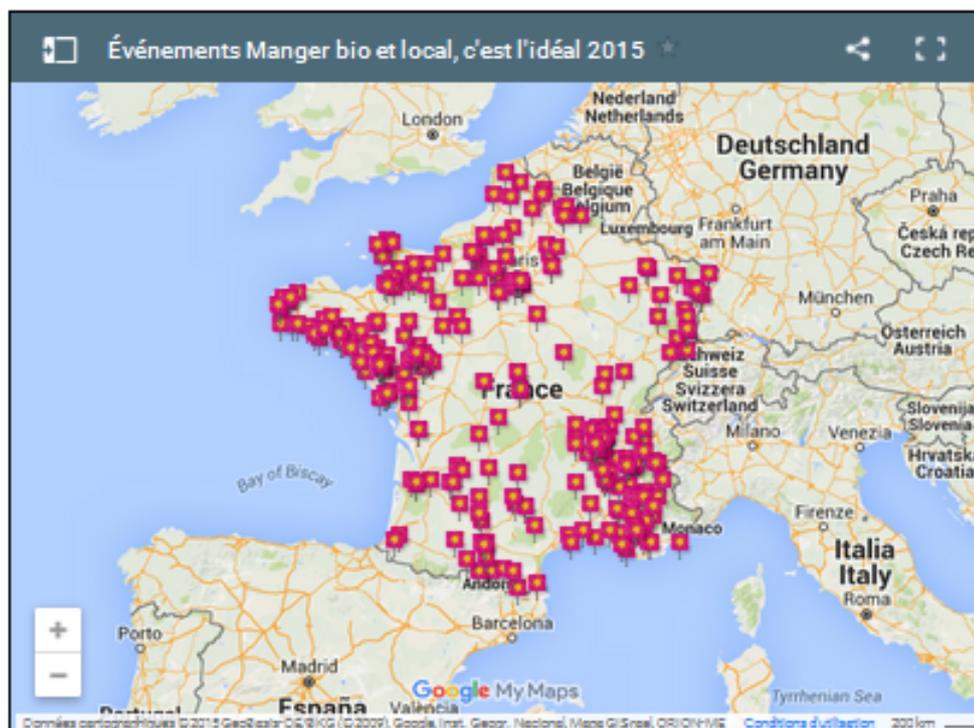
À partir du 19 septembre et pendant une semaine, la Fnab organise 250 événements dans toute la France, de la dégustation de produits bio à la visite de fermes en passant par la tenue de tables rondes et de ciné-débats. Histoire de faire découvrir ces alternatives, justement.

« La bio et le local permettent de recréer du lien avec le consommateur, de relocaliser l'économie et de participer à la protection de l'environnement, détaille Stéphanie Pageot. Nous voulons montrer aux gens tout l'intérêt que cette forme d'agriculture peut avoir. »

Une progression des conversions vers la bio

En expansion limitée mais constante, le secteur pèse aujourd'hui plus de 5 milliards d'euros et compte 26 000 fermes au sein de son réseau. Preuve que la transition est en cours, la Fnab a recensé une augmentation de 35 % des conversions de l'agriculture traditionnelle vers le biologique, entre 2014 et 2015.

« De plus en plus d'agriculteurs se posent la question du mode de production, analyse la présidente de la Fnab. À chaque crise agricole, nous constatons qu'un certain nombre de producteurs décident de franchir le pas. D'abord pour des raisons économiques, car l'État fournit des aides, et ensuite parce qu'ils sont convaincus par la démarche. »



La carte des événements organisés dans le cadre de la semaine « Manger bio et local, c'est l'idéal ».

Dans son programme « Ambition bio 2017 », dévoilé en mai 2013, le ministre de l'Agriculture, Stéphane Le Foll, tablait sur un doublement des surfaces agricoles « bio » en quatre ans. « On en est encore loin », regrette Stéphanie Pageot. À l'heure actuelle, seules 4 % des surfaces agricoles utiles sont occupées par l'agriculture biologique (pour 7% des emplois dans le secteur), en deçà de l'objectif de 6 % fixé par le Grenelle de l'environnement pour... 2012.

Dans les assiettes publiques, le constat est similaire. La présence du bio dans les cantines scolaires reste exceptionnelle, de l'ordre de 2% des repas, quand le Grenelle prévoyait d'atteindre la barre des 20 % en 2017. « Nous avons poussé pour les 20 % en espérant que cela crée un appel d'air, relate Stéphanie Pageot. Mais aujourd'hui nous attendons une décision politique forte et l'accompagnement qui va avec. »

Au-delà des politiques et des fournisseurs, la Fnab cherche à « enclencher de nouvelles habitudes » chez les consommateurs. Tout au bout de la chaîne. Ceux qui ont le pouvoir de choisir la qualité et la provenance des aliments qu'ils décident de mettre dans leurs assiettes. Et d'accélérer l'expansion et la banalisation de la bio.

Nota Bene :
Photo : MORITZ VENNEMANN / PICTURE ALLIANCE / PICTURE-ALLIANCE/AFP

Commenter (1)

J'aime 358

Tweeter 35

Sur le même sujet

› Bio : « Nous sommes la mauvaise conscience de l'agriculture conventionnelle »

Du même auteur

› COP 21 : Des activistes réquisitionnent 12 chaises à la BNP

› Portraits de migrants des

« Manger bio et local, c'est l'idéal ! » Rencontrez les producteurs bio du 19 au 27 septembre

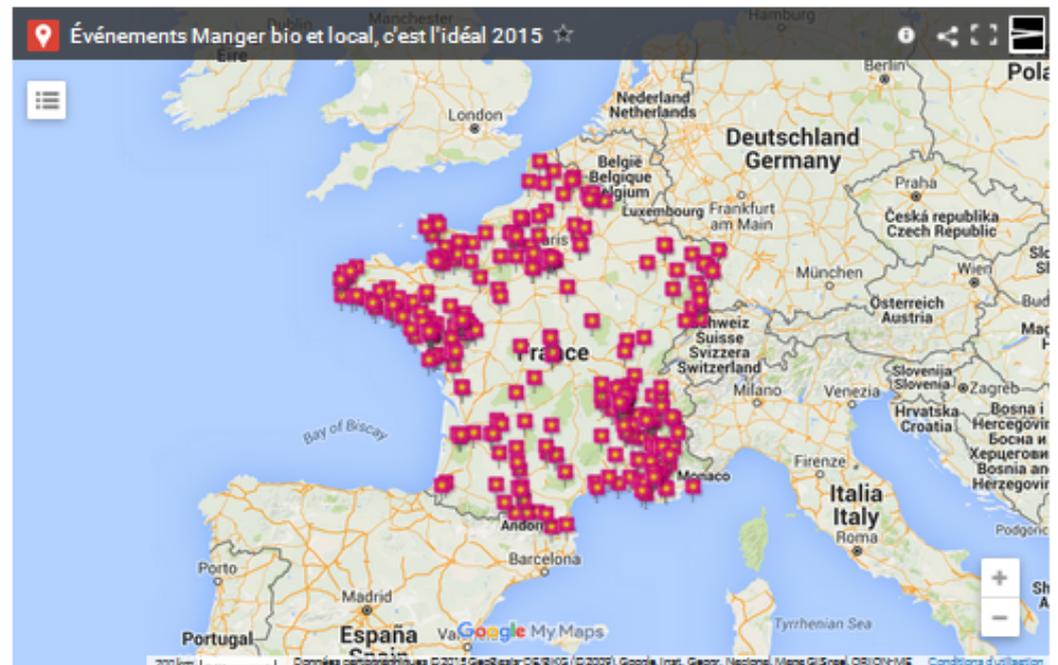
La Fédération nationale de l'agriculture biologique (FNAB) organise la campagne « Manger bio et local, c'est l'idéal ! » afin de sensibiliser citoyens et élus aux multiples avantages des circuits courts et de l'agroécologie. En pleine crise agricole et climatique, voici une belle occasion de connaître et faire connaître l'agriculture de demain : locale, durable, diversifiée, paysanne et solidaire ! Voici le communiqué de presse.

Vente à la ferme, marchés bio, magasins de producteurs, AMAP, systèmes de paniers, vente en ligne, restauration collective, circuits courts à vocation solidaire... Ces dernières années, une diversité d'initiatives ont été lancées pour dynamiser les circuits courts en agriculture biologique. Avec un double objectif : faciliter l'accessibilité géographique et économique des produits bio.

Du 19 au 27 septembre, les groupements de producteurs du réseau FNAB vous donnent rendez-vous pour découvrir ces nouveaux circuits de distribution à travers une campagne baptisée " Manger bio et local, c'est l'idéal " .

Au programme : une semaine d'animations savoureuses, ludiques et variées dans toute la France (dégustations, fermes ouvertes, marchés, ciné-débats...). L'occasion de valoriser les atouts des produits bio, de découvrir les méthodes de travail des agriculteurs et de réfuter l'idée selon laquelle " manger bio, ça coûte forcément plus cher " .

La commercialisation de denrées alimentaires bio produites localement réduit en effet le nombre d'intermédiaires, diminue non seulement les prix, mais limite les émissions de gaz à effet de serre du fait d'un mode production biologique. Cela contribue aussi activement à renforcer la vitalité économique de nos territoires en favorisant un mode de production qui crée davantage d'emplois que l'agriculture conventionnelle.



Manger bio, c'est faire le choix d'une alimentation de qualité qui garantit des produits sans pesticides, sans engrais chimiques de synthèse ni OGM, et c'est aujourd'hui de plus en plus facile grâce au développement des circuits courts. Manger bio, c'est choisir des produits savoureux et c'est bon pour la préservation de l'environnement, l'amélioration du cadre de vie, comme pour l'économie locale.

Cette année, notre campagne " Manger bio et local c'est l'idéal " sera l'occasion d'interpeller nos élus à la veille de 3 échéances essentielles : la conférence internationale sur le climat (COP21), qui débutera le 30 novembre, à Paris; les élections régionales, qui auront lieu les 6 et 13 décembre, et l'entrée en vigueur de la réforme territoriale, le 1er janvier 2016.

Dans un contexte de crise à répétition et de plus en plus aigües des prix agricoles, l'agriculture biologique et ses circuits de distribution démontrent concrètement qu'il existe des alternatives à la fois économiquement viables et respectueuses de l'environnement.

La bio ne représente cependant aujourd'hui en France que 4% des surfaces cultivées. Nos élus ont des leviers pour changer la donne. Dans le cadre de la réforme territoriale, les futures régions auront désormais les compétences qui permettront de penser et de mettre en œuvre des systèmes de production et de distribution alimentaire soutenables : c'est une chance qu'il ne faut pas laisser passer.

Nous, producteurs et productrices bio, sollicitons toute l'attention de nos élus et futurs élus. Partout où ceux-ci ont accompagné le mouvement, les pratiques des filières biologiques ont gagné en force, en étendue et en légitimité. C'est pourquoi, du 19 au 27 septembre, nous invitons à venir rencontrer les producteurs bio près de chez vous, à leur apporter votre soutien et à interpeller vos élus.

Les moutons enragés

Les moutons en ont marre, ils s'informent!

Nous sommes manipulés A propos... Pétitions/Actions. Boîte à idées Réflexion.. Charte des commentaires du blog

La liberté avec LINUX .. Carte des moutons La meilleure arme pour agir: Nos imprimantes Carré V.P.I

Méta

Inscription

Connexion

Flux [RSS](#) des articles

[RSS](#) des commentaires

Site de WordPress-FR

Rechercher :

Rechercher

Rejoindre le
forum



- Le 21/09/2015 : [Grève Lorraine le 21 septem!](#)
- Du 21/09/2015 au 25/09/2015 : [Carvin du 21 au 25 se](#)
- Depuis le 19/09/2015 : [Alpes-Maritimes dès](#)
- Depuis le 18/09/2015 : [Côte-d'Or dès le 18 se](#)
- Depuis le 18/09/2015 : [Gay-Lussac à Colomb](#)
[2015](#)
- Depuis le 17/09/2015 : [Grenoble depuis le 17](#)
- Depuis le 16/09/2015 : [Montpellier dès le 16](#)
- Depuis le 16/09/2015 : [Montpellier dès le 16](#)

[Accueil](#) » [Actions et alternatives](#), [Écologie, environnement et animaux](#), [Médical et alimentation](#) » « Manger bio et local, c'est l'idéal ! » Rencontrez les producteurs bio du 19 au 27 septembre

« Manger bio et local, c'est l'idéal ! » Rencontrez les producteurs bio du 19 au 27 septembre

15 septembre, 2015 Posté par Benji sous [Actions et alternatives](#), [Écologie, environnement et animaux](#), [Médical et alimentation](#) [14 commentaires](#)

Il faut des solutions? En voici! En changeant nos habitudes de consommation, en sélectionnant les filières courtes, en mangeant local et de saison.



Du 19 au 27 septembre 2015,

Nous sommes de plus en plus attentifs aux conséquences de nos actes d'achat.

Le bio et le local ne s'opposent pas, bien au contraire ils se complètent. La consommation de denrées alimentaires produites localement réduit le nombre d'intermédiaires, diminue les transports polluants et contribue activement à renforcer la vitalité économique de nos territoires.

Toutefois les méthodes de production de ces aliments locaux ont également un impact sur l'environnement.

Consommer bio et local est doublement intéressant !

Manger bio c'est faire le choix d'une alimentation de qualité qui garantit des produits sans pesticides, engrais

chimiques de synthèse ni OGM.

Les circuits courts qui proposent des produits bio se développent et sont aujourd'hui largement accessibles et diversifiés : vente à la ferme, marchés, magasins de producteurs, AMAP, systèmes de paniers, vente en ligne, restauration collective...

Il existe de nombreuses possibilités de consommer bio et local près de chez soi et de prendre sa part dans la campagne !

Venez les découvrir d'ici à cet automne 2015, et consultez notre [carte des événements](#) pour localiser ceux près de chez vous

Source: [Bioetlocalcestlideal.org](#) via [Mr Mondialisation](#) qui au passage a proposé la carte des événements en direct.

basta!
www.bastamag.net

DÉCRYPTER | RÉSISTER | INVENTER | DÉBATTRE | CHRONIQUES | DOSSIER

Accueil > ça bouge ! > « L'agriculture biologique et ses circuits démontrent qu'il existe des (...) »

ÇA BOUGE! MANGER BIO ?

« L'agriculture biologique et ses circuits démontrent qu'il existe des alternatives viables »

PAR COLLECTIF 15 SEPTEMBRE 2015

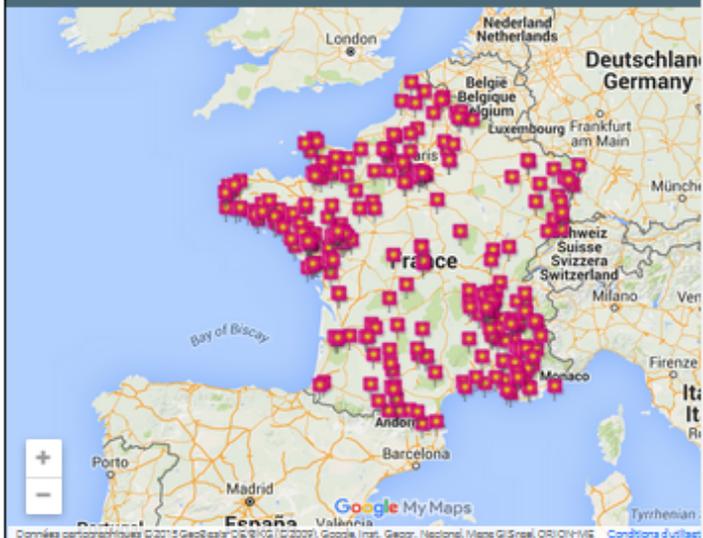


Ajouter

Vente à la ferme, marchés bio, magasins de producteurs, AMAP, systèmes de paniers, vente en ligne, restauration collective, circuits courts à vocation solidaire... De multiples initiatives ont été lancées pour dynamiser les circuits courts en agriculture biologique. Avec un objectif : faciliter l'accès des produits bio, tant du point de vue des prix que des réseaux de proximité. Du 19 au 27 septembre, les groupements de producteurs de la Fédération nationale de l'agriculture biologique invitent à venir découvrir les acteurs de la bio, à côté de chez vous. Et lancent une grande mobilisation pour fédérer les énergies citoyennes et interpeller les élus à la veille de la Conférence sur le climat.

Au programme : une semaine d'animations savoureuses, ludiques et variées dans toute la France (dégustations, fermes ouvertes, marchés, ciné-débats...). L'occasion de valoriser les atouts des produits bio, de découvrir les méthodes de travail des agriculteurs et de réfuter l'idée selon laquelle "manger bio, ça coûte forcément plus cher".

Événements Manger bio et local, c'est l'idéal 2015



La commercialisation de denrées alimentaires bio produites localement réduit en effet le nombre d'intermédiaires, diminue non seulement les prix, mais limite les émissions de gaz à effet de serre du fait d'un mode production biologique. Cela contribue aussi activement à renforcer la vitalité économique de nos territoires en favorisant un mode de production qui crée davantage d'emplois que l'agriculture conventionnelle.

Manger bio, c'est faire le choix d'une alimentation de qualité qui garantit des produits sans pesticides, sans engrais chimiques de synthèse ni OGM, et c'est aujourd'hui de plus en plus facile grâce au développement des circuits courts. Manger bio, c'est choisir des produits savoureux et c'est bon pour la préservation de l'environnement, l'amélioration du cadre de vie, comme pour l'économie locale.

Cette année, notre campagne " Manger bio et local c'est l'idéal " sera l'occasion d'interpeller nos élus à la veille de 3 échéances essentielles : la conférence internationale sur le climat (COP21), qui débutera le 30 novembre, à Paris ; les élections régionales, qui auront lieu les 6 et 13 décembre, et l'entrée en vigueur de la réforme territoriale, le 1er janvier 2016.

Dans un contexte de crise à répétition et de plus en plus aiguës des prix agricoles, l'agriculture biologique et ses circuits de distribution démontrent concrètement qu'il existe des alternatives à la fois économiquement viables et respectueuses de l'environnement.

La bio ne représente cependant aujourd'hui en France que 4% des surfaces cultivées. Nos élus ont des leviers pour changer la donne. Dans le cadre de la réforme territoriale, les futures régions auront désormais les compétences qui permettront de penser et de mettre en œuvre des systèmes de production et de distribution alimentaire soutenables : c'est une chance qu'il ne faut pas laisser passer.

Nous, producteurs et productrices bio, sollicitons toute l'attention de nos élus et futurs élus. Partout où ceux-ci ont accompagné le mouvement, les pratiques des filières biologiques ont gagné en force, en étendue et en légitimité. C'est pourquoi, du 19 au 27 septembre, nous invitons à venir rencontrer les producteurs bio près de chez vous, à leur apporter votre soutien et à interpeller vos élus.

Photo : CC Luc Legay

RÉAGIR À CET ARTICLE

VOIR LES COMMENTAIRES (1)

Cet article vous a intéressé ? Basta ! a besoin de ses lecteurs pour poursuivre son travail, faites un don.

TAGS Agriculture Agriculture biologique